

ENTRETIEN AVEC ANNE BRÉGEAUT

Quel était le contexte de cette invitation et ta relation à Quartier Rouge?

ANNE BRÉGEAUT: C'était un peu particulier pour moi : je connaissais bien Quartier Rouge parce que j'ai travaillé sur une commande Nouveaux Commanditaires de la Fondation de France au Secours Populaire de Limoges. Ça a été une commande publique qui a mis des années à se réaliser. Donc on a vraiment pris le temps de se rencontrer à moult reprises.

Cette ÉCLIPSE s'inscrit-elle dans une prolongation de ce travail que tu as réalisé avec Quartier Rouge et les Nouveaux Commanditaires?

ANNE: Pas vraiment. Elle est évidemment liée à mon travail de peinture dans son ensemble. Mais il n'y a pas de lien avec cette commande particulière. Je la relie plus personnellement à un travail que j'ai entrepris depuis plusieurs années, et qui s'appelle *Les Insomnies*. Il s'agit d'une série dans laquelle j'évoque l'univers de la nuit, l'univers du rêve et dans laquelle le rapport à la lumière a une place centrale. Pour réaliser la sérigraphie, je me suis inspirée de certaines peintures que j'avais déjà faites. Dans l'une d'elle, il y avait une éclipse, avec la lune qui passe devant le soleil. J'ai récupéré certaines choses, les ai retraduits, associés différemment puis j'en ai inventé d'autres. Je ne suis pas partie de rien.

Le mot "éclipse" qui était imposé par cette série t'a-t-il évoqué des choses particulières?

ANNE: Oui, ça m'a évoqué deux choses. J'ai d'abord pensé à l'éclipse classique qui était parfaitement en lien avec ma série des *Insomnies* dans un rapport avec la nature, son immensité, le macrocosme, le microcosme... Mais j'ai aussi pensé au terme psychanalytique du mot "éclipse", ou au verbe "éclipser". Le terme psychanalytique évoque une opération de défense pour se protéger d'un savoir qui est dangereux pour soi-même. C'est comme une espèce de démenti. Et puis ça m'intéressait aussi de développer cet univers dans lequel le rêve est envahi. Dans les éléments de la sérigraphie, par exemple quand on regarde l'arbre, on peut voir une main dont on ne sait pas si elle tend vers ou si elle va cacher quelque chose. Le rapport à la

nuit, à la lumière, et la question des couleurs étaient aussi très importants. Je voulais que la nuit rayonne, qu'il y ait quelque chose de lumineux. Tout ça était cohérent. Dans mes tableaux, il y a toujours un aspect d'espace mental, un peu psychologique. Ce terme d'éclipse était parfait pour moi. Je ne sais pas si le terme symbolique est juste mais on pouvait le voir à plusieurs niveaux de lecture. Je ne sais pas si on le voit quand on regarde la sérigraphie mais en tout cas c'est ce que je me suis raconté.

La sérigraphie t'a-t-elle beaucoup décalé par rapport à la peinture?

ANNE: Non, pas beaucoup. Ma sérigraphie était un peu compliquée, il y avait beaucoup de couleurs. Ce n'était pas évident. Mais j'ai trouvé que Mélanie [des Michelin's] a fait un très bon boulot pour retrouver des couleurs aussi flashy que ce que j'espérais. Quand on a travaillé ensemble, on a mis beaucoup de temps à chercher ce bleu super pétant que je trouve très beau et qui pour moi est important dans cette sérigraphie. On a mis du temps à chercher toutes les couleurs mais ce bleu n'a pas été facile à retranscrire. Et je trouve que Mélanie s'est vraiment bien débrouillée, elle a mélangé des choses qui me semblaient inattendues. Par exemple, de mon souvenir, il y avait du magenta transparent fluo dedans. Elle a vraiment trouvé le mélange le plus proche de l'idée que je me faisais de ce bleu. J'avais envoyé une proposition mais il a fallu évidemment réinterpréter chacune des couleurs. J'avais déjà fait une sérigraphie mais il y avait moins de couleur et de superpositions. Là, je pense que c'était un travail un peu compliqué. J'ai demandé un truc pas facile...

Est-ce que ce travail-là a pu modifier des choses pour toi dans ta pratique ou dans le fait de collaborer avec d'autres personnes?

ANNE: Cela m'arrive de faire des collaborations. Mais le travail de peinture est quand même relativement solitaire. Cela n'a pas vraiment modifié quoi que ce soit dans mon travail. Néanmoins j'ai toujours en tête des choses que j'ai vu, que m'a montré Mélanie. Par exemple, je ne savais pas que les encres transparentes existaient. Il m'est plus souvent arrivée de faire réaliser des sérigraphies plutôt que d'être vraiment présente au moment où tout se faisait. Je laissais un peu faire les sérigraphes.

Là j'ai vu plein de choses que j'ai toujours en tête et j'ai trouvé les possibilités intéressantes. Et puis pourquoi pas un jour faire quelque chose avec? Mais je n'ai pas vraiment bougé dans mon travail. Après, je me suis remise à peindre mes *Insomnies* comme je le faisais. Mais j'ai vu des possibles, notamment dans ces encres transparentes fluo que je ne connaissais pas, que j'ai trouvés très belles et qui m'ont donné envie un jour de faire quelque chose avec.

Il y avait aussi la contrainte du format et du nombre de couleur, cela ne t'as pas trop dérangé?

ANNE: Non, enfin le format était presque un peu grand pour moi mais c'était bien. En même temps j'exagère parce qu'avec la commande Nouveaux Commanditaires du Secours Populaire, du grand il y en avait. Mais je n'avais jamais fait une sérigraphie aussi grande. La couleur est très importante pour moi. J'avais un peu arrêté de faire des sérigraphies depuis quelques années parce que justement c'est compliqué de restreindre et de réduire ma palette. Là on a trouvé un bon compromis parce que j'ai quand même mis beaucoup de couleur pour une sérigraphie. C'est particulier comme technique. Cette réduction oblige aussi à des traits différents si on veut qu'il y ait des choses qui apparaissent, d'une couleur dans une autre... C'est un autre travail que la peinture mais c'est intéressant.